



Master class : *Culture, Identité et Territoire*  
avec pour invitée Anouk Bélanger

## Résumé des présentations

Jeudi 21 mars  
13h30-16h30  
Salle Marc Bloch

Animation Nicolas Navarro

- Maxime Antremont, doctorant, thèse : « *Le musée : acteur d'un rapport médiatisé à la culture* », sous la direction de Julia Bonaccorsi

### **La posture du « créatif » au musée, l'injonction à l'innovation incarnée**

L'activité de médiation, portée par le service de médiation et programmation culturelle, au musée des Confluences englobe différentes formes concrètes de mise en relation des visiteurs avec les collections du musée. De la canonique visite guidée à l'atelier immersif, en passant par des propositions hybrides de visite-atelier, le service est en recherche perpétuelle « d'offres culturelles » diverses permettant de capter un public lui aussi divers. Cette recherche de diversification est soutenue par un cadre de travail qui promeut la créativité et l'innovation, dans un contexte plus large de reconfiguration des politiques culturelles et de numérisation de la société. Dans ce cadre, c'est naturellement et dans un souci d'efficience que les musées se tournent vers les industries créatives pour répondre à une injonction à l'innovation. Les acteurs privilégient des formes de médiation dont ces industries sont les maîtres d'œuvres privilégiés. Pour ces professionnels, les musées constituent un nouveau marché. Une double adaptation s'opère, pour les équipes du musées, il s'agit d'adapter les compétences, les processus de travail et les connaissances à de nouvelles formes de médiation produites par les industrie créatives, qui de leur côté formulent des offres nouvelles proches des enjeux institutionnels. Nous allons voir comment s'exprime concrètement cette adaptation au sein du service médiation culturelle du musée des Confluences. Comment sont évaluées les réponses aux appels d'offre ? Quelles méthodes et moyens sont mis en œuvre pour formuler une demande adaptée aux créateurs ? Comment les acteurs institutionnels qualifient-ils ce cadre opératif de coopération ? Quelles stratégies mettent-ils en place pour garantir l'efficience de cette coopération ? Quels facteurs d'évaluation privilégient-ils pour juger de cette efficience ?

- Marie Hamid, doctorante, thèse : « *Le devoir de patrimonialisation : représentations des cultures issues de l'immigration. Le cas de la culture vietnamienne.* », sous la direction de Julia Bonaccorsi

## **Cultiver les mémoires, créer le territoire: l'événement comme opérateur d'identité du « nous »**

La mise en discours du territoire par ses formes urbaines, ses acteurs sociaux et par les événements qui s'y déroulent convoquent une diversité de représentations de la localité. Parfois convergentes, parfois divergentes, objet de consensus ou de disensus, dans tous les cas la mémoire de chacun est convoquée. Lorsque cette mise en récit émerge, elle prend corps dans un espace habité par un ensemble de discours hétérogènes dont nous ne saurions faire abstraction. La question de son articulation avec ses antériorités narratives se pose alors. Quel rôle tient l'événement dans la construction des regards sur le territoire? Événement est un lieu de socialisation au territoire sur lequel il se déroule. Il est un moment de négociation des représentations de son identité. Il est un espace-temps de retour sur le passé depuis le présent pour le futur. Sous ces termes il constitue une proposition localisée de redéfinition sémiotique du territoire à la fois collective et individuelle. Les effets de scénarisation territoriale sur les mémoires nous questionnent particulièrement au regard du cas étudié pour lequel le territoire n'est pour une majorité du public pas ou plus habité quotidiennement. Cette surdétermination de l'espace par l'événement situe anciens/actuels habitants et étrangers au territoire dans une posture de visiteurs se voyant dès lors engagés dans la (re)découverte de la localité. Ce sont à ces médiations urbaines par l'événement que nous souhaitons nous intéresser pour cette communication. Qu'est-ce qui est donné à voir, à entendre, à vivre? Quels sont les effets de sens sur les mémoires? Ce sont les réflexions autour de ce questionnement que nous souhaitons mettre en partage.

- Oriane Piquer-Louis, doctorante, thèse : « *Documenter l'expérience habitante de la ville sur les réseaux sociaux : corpus photographiques et données numériques, le sens des collections* », sous la direction de Julia Bonaccorsi et Elöd Egyed-Szigmond

## **De l'autre côté de la fenêtre : l'appropriation de la Fête des Lumières par l'image**

Notre présentation essaiera de montrer comment l'expression sur les réseaux socionumériques autour de la manifestation permet de construire une « condition partagée » (Labelle) du public, ce

que nous avons nommé « faire-public », et en quoi cela permet l'adaptation d'un rituel vieux de quelques siècles à son expression moderne.

Notre présentation essaiera de montrer comment l'expression sur les réseaux sociaux autour de la manifestation permet de construire une « condition partagée » (Labelle) du public, ce que nous avons nommé « faire-public », et en quoi cela permet l'adaptation d'un rituel vieux de quelques siècles à son expression moderne.

Notre présentation essaiera de montrer comment l'expression sur les réseaux sociaux autour de la manifestation permet de construire une « condition partagée » (Labelle) du public, ce que nous avons nommé « faire-public », et en quoi cela permet l'adaptation d'un rituel vieux de quelques siècles à son expression moderne.

- Clémentine Leroy, doctorante, thèse : « *Du Grexit au Brexit : l'UE en questions. Analyse comparée des discours médiatiques et politiques français, britanniques et allemands.* », sous la direction de Isabelle Garcin-Marrou et Isabelle Hare

## **Imaginaire du territoire dans les discours sur l'identité européenne**

Qu'est-ce que l'Union Européenne est et qu'est-ce qu'elle veut dire ? Ces deux questions, au fondement des interrogations sur l'Europe, ont pris une tournure dramatique depuis les événements récents. Face au Brexit et à la montée des populismes, un retour réflexif s'impose : qu'en est-il de ce peuple européen, de ce territoire effaçant les frontières, de cet espace public en devenir ? Comme le relevait Philipp Schlesinger en 1997 : "malgré les proclamations rhétoriques, l'Union européenne ne possède pas de culture, ni d'identité transcendante et commune analogues aux cultures et aux identités nationales des Etats qui la composent", cependant force est de constater, notamment dans les discours académiques, qu'une seule voie pour l'Europe était envisagée, celle de l'europanisation.

Notre présentation aura pour objectif d'analyser la représentation de l'UE notamment d'un point de vue identitaire, territorial et culturel dans un corpus d'articles de presse mais aussi au sein de la recherche sur l'UE.